

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 30

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'examineur. — Parfait... Lorsqu'un procès est entamé, sur quel pied devez-vous vivre avec l'avocat de votre adversaire ?

Le candidat. — Sur celui de l'intimité.

L'examineur. — Très bien. Vous promettez de devenir une des gloires du barreau. Maintenant connaissez-vous le devoir que vous avez à remplir envers moi ?

Le candidat. — Mon devoir est de vous inviter à boire.

L'examineur. — Et si, par hypothèse, je refusais ?

Le candidat. — On ne trouve pas de précédent à pareil fait. Je ne puis répondre à la question.

L'examineur, superbe. — Bravo ! L'assurance avec laquelle vous venez de faire cette déclaration prouve que vous connaissez suffisamment la loi. Je vais signer votre diplôme.

Tolstoï, dont on connaît les idées sur le droit de punir, qu'il refuse à la société, voit, l'autre jour, un agent de police arrêter un individu. Il s'avance aussitôt vers l'agent et lui dit :

— Savez-vous lire ?

— Certainement.

— Avez-vous lu l'Écriture sainte ?

— Oui, monsieur.

— Alors vous oubliez qu'elle recommande d'aimer votre prochain comme vous-même.

Le représentant de l'autorité, stupéfait, fixe le comte et lui répond, après un moment de réflexion :

— Et vous, savez-vous lire ?

— Oui.

— Avez-vous lu les règlements de police ?

— Non.

— Eh bien ! lisez-les...

L'amour chez les hommes dans différents pays :

Chez le Français, l'amour est gai, spirituel et expansif; il est tout dissemblable chez le Russe, c'est-à-dire mystérieux et fantasque.

L'Anglais a l'amour froid et précis; l'Italien, passionné, soupçonneux et rancunier; l'Espagnol, dévoué, franc et jaloux.

L'amour, chez l'Autrichien, est profond, loyal et pensif; chez l'Américain, hardi et pressé; chez le Turc, despotique, sensuel et changeant.

L'Allemand, en amour, est lourd, naïf et crédule; le Belge, sérieux et simple de cœur; le Suisse, bon, timide et candide; le Suédois, réservé et poétique, ne demandant qu'à se fixer pour toujours. Choisissez, mesdemoiselles.

Un de nos abonnés, en joyeuse humeur, nous envoie les deux recettes suivantes :

Pour éteindre un feu de cheminée. — Quand le feu est dans votre cheminée, prenez immédiatement une demi-douzaine d'œufs frais; avalez les tout entiers, sans les cuire; laissez de côté les coquilles, bien entendu. Ceci est pour vous éclaircir la voix. Ensuite, vous ouvrez votre fenêtre et vous criez: « Au feu ! » de toute la puissance de vos poumons. Les pompiers arrivent et ne tardent pas à éteindre l'incendie.

Destruction des puces. — Les puces sont vraiment des insectes fort désagréables. Lorsque vous en êtes envahi, vous vous dépouillez de tous vos vêtements (dans votre chambre, cela va sans dire), vous les secouez vivement pour en faire sortir les puces, puis vous vous hâtez de vous sauver avec vos habits sous les bras; vous fermez votre porte derrière vous, et vous allez vous rhabiller sur l'escalier.

Voici donc toutes vos puces enfermées dans votre chambre; il s'agit maintenant de les détruire. Au bout de huit jours, les puces commencent à s'ennuyer et surtout à avoir faim, attendu qu'elles ne vivent pas seulement d'amour et d'eau fraîche, comme les amoureux de dix-huit ans. Alors, vous entr'ouvrez la porte, à peine, juste pour donner passage à une puce. Celles-ci viendront pour sortir, et, au moment où la puce passe la tête pour sortir, v'lan ! vous lui escarbouillez la cervelle en fermant vivement la porte... et ainsi de suite.

Salade. — Voici une petite recette d'une excellente salade, aussi agréable au regard qu'au goût : Prenez des betteraves cuites, des pommes de terre, des fonds d'artichaut, de petits oignons que vous coupez en rondelles, des haricots de Soissons, quelques branches de cresson; assaisonnez, puis disposez sur le tout des fleurs de capucine.

Boutades.

Dans le langage des musiciens, on ne désigne ces hommes que par le nom des instruments, témoin ce petit dialogue entendu sur la place de fête du tir cantonal.

— Dites-moi, monsieur P..., il m'arrive là une bien mauvaise farce.

— Laquelle ?...

— Ma grosse caisse vient de tomber malade, et il m'a fallu l'envoyer à l'infirmerie.

— Alors que ferez-vous ?

— Eh bien, on s'en passera pour le moment, et dès qu'elle ira un peu mieux, elle reviendra.

Dimanche, quelques membres du comité d'organisation prenaient place au banquet du tir cantonal, lorsqu'un brave paysan, s'approchant d'eux, leur dit :

— Pardon, messieurs, pourrait-on peut-être s'asseoir à côté de vous ?

— Pourquoi pas ? répond un de ces messieurs en frac, ne sommes-nous pas tous frères !...

Le paysan laissa entrevoir un léger sourire et ajouta :

— Oui... peut-être... pendant le tir cantonal.

Les journaux allemands racontent l'anecdote que voici :

La fille unique du roi de Wurtemberg, la princesse Pauline, s'habille toujours très modestement. Il y a quelques jours, elle se promenait dans le parc de Ludwigsbourg; la sentinelle s'abstint de présenter les armes.

Un sergent, placé à quelque distance, fit des signes au troupière; le brave homme, croyant rendre service à son supérieur, s'écria : « Mademoiselle, le sergent là-bas voudrait bien vous parler. »

Examen médical :

— Dites-nous maintenant quel est le meilleur moyen de rétablir la circulation ?

— C'est d'appeler les sergents de ville.

Sur le pont des Arts :

Deux aveugles dialoguent au soleil :

— Connais-tu ce monsieur qui vient de te donner quatre sous ?

— Oui, ...de vue seulement.

L. MONNET.

Carte de fête du Tir cantonal

en vente au magasin L. Monnet, rue Pépinet, 3.
Prix : 1 fr.

Au même magasin : **Papier pour fleurs.**

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,10. — Canton de Fribourg à fr. 27,40. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 106 75. De Serbie 3 % à fr. 79, —. — Bari, à fr. 55, —. — Bartetta, à fr. 37,50. — Milan 1861, à fr. 22,25. — Milan 1866, à fr. 9,50. — Venise, à fr. 22,25. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 109,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,75. — Croix-blanche de Hollande, à fr. —, —. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co. Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLLOUD-HOWARD.